

La maison pour enfants difficiles

DANIELE PANTANO

RABENMÜTTER (L'ART DE LA POÉSIE)

I.
— les lignes sont des lignes. sont des lignes. elles ne sont pas. seules. au monde.—

II.
— c'est ainsi que nous résumerons ces années. — des chansons sans danser.

BALLERINES

Danseuse 1:
— La Maison pour Enfants Difficiles a déménagé à côté de chez elle.

Danseuse 2:
— J'ai vu sa folie, étrange sœur, et en ai choisi une autre.
— Sa bouche était le sujet d'un documentaire: la ville fine telle la lumière.

Danseuse 3:
— Elle s'est entretenue avec des jumeaux qui parlaient «uniquement la langue insupportable des jeunes, la seule langue qui mérite d'être sauvée».

Deux questions:
Quelle est la plus humaine des vertus? Et s'il existe une chanson qui défie toutes les catégories, quelle est-elle?
Cela va sans dire. Le bonheur. Non, l'humour et le courage. Et chanter l'adieu à sa langue natale.

Danseuse 4:
— Elle a développé un sens pour savoir quand il approche.

Danseuse 5:
— Elle était plus modeste qu'en apparence, elle avait promis, elle se dit très franchement, elle se sentit attirée, elle chanta, elle le reçut et le divertit, elle se sentit contrainte, elle espérait, elle ajouta d'une voix feutrée, elle dit, elle se soumit, elle commença à songer à des choses viles et pernicieuses, elle se remémora, elle regarda, elle sombra, elle se traîna, elle repoussa ses mains, elle marcha doucement, doucement, elle le haït, elle s'assit là, elle continua de le mettre en garde, elle ne le regarda même pas, elle lui donna du blé, elle dit quelque chose, elle l'appela, elle s'harmonisa si bien, elle se confessa à lui, elle réagit, elle se considéra, elle fut profondément immergée, elle commença en effet, elle demanda, elle continua, elle fut une espèce de, elle crut parfois, elle pourrait peut-être, elle fut en fait, elle ne fut rien de plus, elle fut forcée, elle pourrait aussi être, elle désira, elle voulut, elle sembla, elle pleura, elle fit ainsi, elle fut délicate, elle frissonna, elle fut isolée, elle entretint, elle ne sut rien, elle ne voulut plus, elle se figea, elle se trouva, elle devint, elle cadra, elle fuit.

Danseuse 6:
— Émacié: adjectif libéré des restrictions légales, sociales ou politiques; libre.
— Abus: nom traitement violent impliquant une agression sexuelle (quelqu'un, en particulier femme ou enfant), en particulier de manière répétée.

Danseuse 7:
Brisé, Chaînés, Chassé, Croisé, Écarté, Échappé, Effacé, Fouetté, Plié, Piqué, Porté, Relevé, Retiré, Sauté, Tombé.

LE FUTUR DES STATUES

Les mêmes noms
Te tiennent éveillé—
Il n'y a rien d'autre.

VIE FIGÉE (AUTO PORTRAIT)

Il y a le son d'une proposition en suspens.
Il y a le son d'une plaie superficielle.
Il y a le son d'une mémoire parfaite.
Il y a le son d'un verre de peinture rose.
Il y a le son d'une question rhétorique.
Il y a le son d'une vague figée.
Il y a le son d'un sourire édenté.
Il y a le son d'un résidu insipide.
Il y a le son d'une équation à moitié écrite.
Il y a le son d'une armoire à pharmacie.
Il y a le son d'un voile décoloré.
Il y a le son d'un balayage corporel.
Il y a le son d'une fleur de poirier.
Il y a le son d'un autoportrait aplani.
Il y a le son d'un dernier pari.
Il y a le son d'une cigarette éteinte.
Il y a le son d'

L'ANXIÉTÉ (DE VIVRE BIENTÔT)

bientôt nous savons bien trop et bientôt cela recommence trop tôt ou bientôt après que la vie ne mène nulle part bientôt seulement pour renouer avec l'isolement bientôt à l'instant présent ou le moment qui est bientôt dès que nous ne pouvons voir le gâchis s'ajoutant bientôt à la circulation à contre-courant bientôt nous nous inquiétons de tout soupçon d'espoir qui est sans espoir le lendemain bientôt nous voyons plus d'urgence dans tout ce que nous avons bientôt rien dans notre monde n'est trop tôt ou ne mène nulle part bientôt courir courir comme des chiens

VINGT (SANS FINS)

1. Tu es en sécurité dans une maison en pierre qui se referme sur toi.
2. Apprends à jouer la mélodie que l'on t'a donnée.
3. Enfin, dénoue le nœud coulant, le poids.
4. Construis un cerf-volant. Laisse le monde exposer ses raisons pour faire la guerre.
5. La poudre meurtrière dans le double canon.
6. Nous désirons — parce que nous souffrons.
7. Rivière ou sang coulant à travers la ville.
8. Ceci est un enfant. Ceci est un sniper. Ceci est une métaphore.
9. Si seulement je pouvais te dire que cette allée est plus que son chaos.
10. Essaye de ne pas effacer les lignes: éclats de grammaire.
11. Nous chantons — parce que nous sommes perdus.
12. Va vers le sud avec les oiseaux migrateurs dans ta gorge.
13. Vide ton manifeste : ce que les livres t'ont appris.
14. Puis, rien que la mémoire musculaire. Le désir.
15. Regarde les wagons : vains et inutiles.
16. Le laitier embouteillera le nom des morts.
17. Je ne te connais pas est ta langue maternelle.
18. Dis-moi est une autre façon de dire tu es en vie.
19. Si tu relis ceci, souviens-toi de ce que tu voulais.

Poèmes extraits de *Home for Difficult Children*, choisis et traduits de l'anglais par Solène Pineiro.

biblio

Home for Difficult Children

Talgarreg, Broken Sleep Books, 2022.

Dogs in Untended Fields / Chiens dans des champs en friche

Bilingue, trad. par Eva Antonnikov, Ed. d'En Bas, 2020.

ORAKL

New York, Black Lawrence Press, 2017.

Mass Graves: City of Now

Liverpool, The Knives, Forks and Spoons Press, 2012.

The Oldest Hands in the World

New York, Black Lawrence Press, 2010.



bio

DANIELE PANTANO, né à Langenthal en 1976 de parents allemand et sicilien, est un poète, essayiste, artiste, rédacteur, éditeur et traducteur littéraire. Il enseigne actuellement l'écriture créative à l'Université de Lincoln (Grande-Bretagne) et est le rédacteur en chef de *tr. review of translations*, ainsi que l'éditeur qui a fondé *The Lincoln Review*, un journal littéraire international annuel publié par le département d'écriture créative de l'Université de Lincoln. Il est l'auteur de plusieurs recueils de poésie, essais et traductions. Les poèmes présentés ici sont tirés de son recueil de poésie *Home for Difficult Children*, qui est en cours de traduction en allemand.

SOLÈNE PINEIRO, née en 1998, est passionnée de littérature, de langues et de cultures étrangères. C'est donc tout naturellement qu'elle se dirige vers un baccalauréat universitaire en langue et littérature anglaises et en études japonaises. Titulaire d'un master en traduction spécialisée (Genève), elle travaille aujourd'hui dans le social en tant qu'agent d'accueil dans une association d'éducation populaire agréée centre social. Elle a bénéficié du mentorat de Monique Kountangni pour la traduction de cet extrait de Daniele Pantano, qu'elle évoque dans un texte à lire sur www.lecourrier.ch/ auteursCH.CO